
Examen d'entrée en 6ème: préparation et sujets.

Numéro d'inventaire : 1999.01364 (1-29)

Type de document : imprimé divers

Date de création : 1965 (vers)

Description : Feuilles

Mesures : hauteur : 272 mm ; largeur : 210 mm

Mots-clés : Examens et concours : publicité et sujets

Préparation aux examens, recueils de sujets, annales et rapports de jury de concours

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : 6ème

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 39

ENTRÉE EN SIXIÈME

Nouvelle formule
Épreuve d'essai

EXAMEN

DICTÉE

Catherine aime les fleurs

EN ouvrant les mains, elle répand sur elle sa moisson fleurie. Elle en est toute **parfumée**, et déjà les papillons voltigent autour d'elle. Elle choisit, elle assemble les fleurs ; elle marie les tons pour le plaisir de ses yeux. Plus les couleurs sont vives ; plus elle les trouve **agréables**. Elle a des yeux **tout** neufs **que** le rouge vif ne blesse point. Les yeux de Catherine sont de bons petits yeux qui aiment les coquelicots. Les coquelicots, voilà ce que Catherine préfère.

A. FRANCE.

QUESTIONS

- I. Dans quelle phrase l'auteur exprime-t-il l'idée que la petite Catherine a du goût ?
- II. Donnez le sens de : *moisson fleurie* ; *elle marie les tons* ; *plus les couleurs sont vives*....
- III. Analyse grammaticale : *parfumée* ; *elle* (autour d') ; *agréables* ; *tout* (neufs) ; *que* (le rouge).

RÉPONSES

I. L'auteur exprime le goût de la petite Catherine dans la phrase : « Elle choisit, elle assemble les fleurs ; elle marie les tons pour le plaisir de ses yeux. »

Cette phrase montre que la petite Catherine n'assemble pas au hasard, mais s'efforce de composer de jolis bouquets harmonieux.

II. Moisson fleurie : la moisson, c'est la récolte du blé. Par extension, c'est une récolte abondante, une belle cueillette. Puisqu'il s'agit de fleurs, on peut parler d'une « moisson fleurie ».

Elle marie les tons : elle assemble les nuances des couleurs par affinités, elle les réunit harmonieusement, comme pour un mariage heureux.

Plus les couleurs sont vives : *plus les couleurs sont éclatantes, brillantes, plus elles lui plaisent.*

III. Parfumée : participe passé employé comme adjectif qualificatif, féminin singulier, attribut du sujet elle.

Elle : pronom personnel, mis pour Catherine, 3^e personne du singulier, complément circonstanciel de lieu de voltigent.

Agréables : adjectif qualificatif, féminin pluriel, attribut du c. o. d. les, mis pour couleurs.

Tout : adverbe de manière (= entièrement), mot invariable, précise le sens de l'adjectif neufs.

Que : pronom relatif, a pour antécédent yeux, masculin pluriel, c. o. d. de blesse.



DEPARTEMENT DE SEINE-ET-OISE

EXAMEN D'ENTREE EN 6^e — 11 JUIN 1964

ÉTUDE DE TEXTE

Durée : 1 h 15.

Notation et coefficient : A chacune des questions sera donnée un note de 0 à 10 ; cette note sera affectée des coefficients suivants :

- questions relatives au vocabulaire : 1.
- questions relatives aux conjugaisons : 1.
- questions relatives à la nature et aux fonctions des mots : 2.
- questions relatives à l'intelligence du texte : 3.
- correction de la langue, y compris l'orthographe et la ponctuation : 1.
- présentation et écriture : 1.

Le texte, après lecture expressive, sera mis entre les mains des candidats.

LE DEVOUEMENT D'UN GRAND FRERE.

A peine sait-il rouler sur ses courtes jambes, le Dadou enfreint les lois. Il passe par-dessus les arceaux qui bordent la pelouse, et le voilà qui s'ébroue dans l'herbe rase, sans souci du garde à l'œil **courroucé**. Bernard, lui, connaît le garde et le redoute. La **témérité** de son frère le remplit d'angoisse. De toutes ses forces, il rappelle Dadou, chien-fou qui, non content d'attenter à l'ordre établi, se signale à l'oreille de la police par une chanson endiablée. Que doit faire Bernard ? Il sait que le garde, toujours présent, va surgir tout à coup et manifester sa puissance. Il sait cela mais il n'hésite pas une seconde. Il pénètre à son tour dans l'herbe et vole au secours de son frère. Il l'empoigne, le tire, le renverse. Le tout-petit résiste : il se trouve bien. Il entend persévérer dans le mal. Rouge, **éperdu**, sanglotant, Bernard le traîne. Roulé, tiré, poussé, voici donc le Dadou de retour dans l'allée. Il est content de son expédition. Il rit aux éclats. Le frère aîné sanglote encore : il a eu si grand'peur. Le devoir est terrible, mais c'est le devoir. Il recommencera demain, ce soir même s'il le faut.

Georges DUHAMEL.

(« Les Plaisirs et les Jeux », Chapitre IV.)



ENTRÉE EN SIXIÈME
Compositions mensuelles d'essai

EXAMEN

DICTÉE

Un garçon libre

JE l'enviais. Il n'avait pas, comme moi, des leçons à apprendre ; il ne craignait pas d'être grondé pour une **tache** à sa blouse, **lui** ! Et s'il n'avait pas **autant de jouets** que moi, il jouait à sa **fantaisie** avec les moineaux **qu'**il attrapait, les chiens, et même les chevaux de l'**écurie**, jusqu'à ce que le cocher l'envoyât **dehors** au bout d'un balai. Il était libre et hardi. De la cour, son domaine, il me regardait à ma fenêtre comme on regarde un oiseau en cage.

D'après A. FRANCE.

QUESTIONS

- I. Expliquez l'expression : *envoyer dehors au bout d'un balai*.
- II. A quel temps est *je l'enviais* ? Conjuguez ce verbe à toutes les personnes de ce temps.
- III. Analysez les mots ou groupes de mots : *tache* ; *lui* ; *autant de jouets* ; *fantaisie* ; *qu'* (il attrapait) ; *écurie* ; *dehors*.

RÉPONSES

I. Envoyer dehors au bout d'un balai : le cocher chassait l'enfant de l'écurie en le poursuivant avec un balai et en essayant de l'atteindre. Les coups de balai passaient si près qu'on aurait pu croire qu'ils portaient l'enfant pour le jeter au dehors.

II. Indicatif imparfait. — *Je l'enviais, tu l'enviais, il l'enviait, nous l'enviions, vous l'enviiez, ils l'enviaient.*

III. Tache : *n. com., f. s., compl. de cause d'être grondé.*

Lui : *pr. pers., mis pour le garçon, 3^e pers. du sing., mis en app. au sujet il.*

Autant de jouets : *n. com., au comp. d'égalité, m. pl., c. o. d. de avait.*

Fantaisie : *n. com., f. s., compl. circ de manière de jouait.*

Qu' : *pr. relat., ant. moineaux, m. pl., c. o. d. de attrapait.*

Ecurie : *n. com., f. s., compl. du nom chevaux.*

Dehors : *adv. de lieu, inv., précise le sens de l'envoyât.*

CALCUL

I. OPERATIONS. — $2 \text{ ha } 3 \text{ a } 8 \text{ ca} + 2,85 \text{ a} + 128 \text{ m}^2 = 48 \text{ 936 m}^2.$

$$\begin{array}{r} 7 \quad 1 \quad 7 \quad 4 \quad 3 \quad 1 \\ 12 \quad 3 \quad 12 \quad 12 \quad 12 \quad 4 \end{array}$$

$$428,07 \times 59,008 = 25 \text{ 259,55 456.}$$

$$5321,36 : 347,6 \text{ (à } 1/100 \text{ près par défaut)} = 15,30.$$

